



## Contexte et méthodologie

Les anomalies pluviométriques de 2017 et la crise économique ont eu un impact négatif sur les moyens de subsistance des ménages ruraux au Tchad, notamment la production agricole, animale et les revenus non-agricoles, entraînant une dégradation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans une grande partie de la zone sahélienne. La saison des pluies a été marquée dans certaines régions par des pauses pluviométriques assez longues et une fin prématurée par endroit, entraînant une baisse de la production céréalière nationale de 2,1% par rapport à la moyenne quinquennale et de 5,1% par rapport à l'année dernière. Les plus fortes baisses de production ont été enregistrées dans plusieurs régions du Sahel, notamment le Wadi Fira (-39%), le Kanem (-27,7%), le Bahr El Ghazal (-20,5%) et le Batha (-9,4%). Des déficits fourragers et l'assèchement rapide des marres semi-permanentes ont de leur côté entraîné un mouvement précoce du bétail des régions du Sahel vers la zone soudanienne. Par conséquent, les soudures agricole et pastorale ont été particulièrement précoces cette année.

Face à cette situation et compte tenu des recommandations du Comité Technique du CASAGC de suivre l'évolution de la situation alimentaire, nutritionnelle et pastorale, le Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce (SISAAP), les services pourvoyeurs d'informations (SPI) et les partenaires techniques impliqués dans le suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle (PAM, FAO et FEWS NET) ont conduit la présente évaluation.

L'objectif principal était d'évaluer l'ampleur et la sévérité de la situation actuelle en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle afin de proposer des réponses appropriées. La collecte de données a été menée à trois niveaux (individuel, ménage et communautaire) avec des mesures anthropométriques (MUAC et œdèmes) sur les enfants de 6 à 59 mois. L'enquête s'est déroulée du 10 au 18 mai 2018 sur un échantillon de 4 574 ménages répartis dans 24 départements.

### Quelle est la proportion des ménages en insécurité alimentaire ?

En utilisant l'approche consolidée pour la présentation des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), 61,6% des ménages dans les départements enquêtés se trouvent en insécurité alimentaire. Parmi ces ménages, 7,5% sont en insécurité alimentaire sévère, tandis que 54,1% sont en insécurité alimentaire modérée. En outre, 33,2% de la population sont en situation de sécurité alimentaire marginale et risquent de basculer en insécurité alimentaire plus marquée pendant le pic de soudure (juillet-août).

### Où sont les ménages en insécurité alimentaire ?

Comme l'indique la carte 1 ci-après, les ménages les plus affectés sont principalement au Bahr El Ghazal Nord (90%), Wayi (86%), Mangalmé (80,3%) et Biltine (80,3%). Les départements ayant la plus forte prévalence d'insécurité alimentaire sévère sont le Bahr El Ghazal Nord (36%) et à Bahr El Ghazal Sud (22,5%).

Par rapport aux niveaux d'octobre 2017, l'insécurité alimentaire a augmenté dans 15 départements, avec les plus fortes augmentations de la prévalence dans les départements de Wayi (+73,9 points) et Ouara (+42,7 points). Par contre, les taux d'insécurité alimentaire sont restés quasiment stables dans cinq départements et ont diminué dans quatre départements (Nord Kanem, Fouli, Abdi et Djourouf Al Amar). Ces baisses se justifient par un certain nombre de facteurs dont l'assistance alimentaire au profit des déplacés et une bonne production de contre saison (Fouli), une légère amélioration des termes de l'échange entre le bétail et les céréales par rapport à l'année dernière et les retombées positives de la forte migration saisonnière (Nord Kanem), les récoltes de contre saison et la persistance des stocks résiduels (Abdi), et retombées positives la forte migration saisonnière combinée à des stocks résiduels (Djourouf Al Amar).

### Quelle est la situation nutritionnelle ?

L'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois, évalué grâce à leurs périmètres brachiales (MUAC) confirme le caractère préoccupant de la situation. Dans les régions de Kanem, Lac, et Wadi Fira, la prévalence de la





proxy MAG dépasse déjà le seuil critique de l'OMS avec respectivement 12,1%, 11,4%, et 13,6%. Les régions du Barh El Gazel, Guera, et Ouaddaï affichent les prévalences de la proxy MAG respectivement de 9,8%, 7,5%, et 8,7%. Ces prévalences placent les deux régions dans une situation nutritionnelle précaire selon la classification de l'OMS 2006. Le département de Dagana (Hadjer Lamis) qui affiche une prévalence de la proxy MAG de 4,6% se classe dans une situation nutritionnelle acceptable selon la classification de l'OMS 2006.

De plus, la prévalence du proxy de MAS dépasse le seuil d'urgence de 2% dans les régions du Kanem (3,6%), Wadi Fira (3,0%), Ouaddaï (2,3%) traduisant un risque élevé de mortalité chez les enfants de 6 à 59 mois dans ces régions.

Comparativement aux données historiques du proxy de la MAG mesuré à l'aide du MUAC, ces prévalences dénotent une détérioration de la situation nutritionnelle par rapport aux prévalences moyennes de la période de soudure 2010-2017 à Barh El Gazel, Lac, Ouaddaï, Wadi Fira et Kanem.

### Quelles sont les ménages en insécurité alimentaire ?

Les ménages dirigés par une femme, dirigés par un veuf, séparés ou divorcés ou dirigés par une personne qui ne sait ni lire ni écrire sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire. Par contre, les ménages de grande taille et ceux ayant des taux de dépendance faibles sont plus en sécurité alimentaire, probablement en raison des membres supplémentaires qui peuvent travailler pour générer de la nourriture et des revenus pour le ménage.

En ce qui concerne les moyens d'existence, la pratique de l'agriculture lors de la campagne agricole 2017-2018 ne semble pas avoir d'impact sur la sécurité alimentaire au niveau des ménages. Cependant, les ménages pratiquant l'élevage sont moins affectés par l'insécurité alimentaire.

Enfin, les ménages ayant déclaré avoir été victimes d'un choc au cours des 12 derniers mois sont également plus en insécurité alimentaire que ceux qui n'ont pas été affectés.

### Pourquoi sont-ils en insécurité alimentaire et nutritionnelle ?

L'insécurité alimentaire actuelle à travers le Sahel se caractérise par une vulnérabilité économique élevée des ménages et la faible diversité de leur consommation alimentaire. Les stratégies d'adaptation négatives, telles que l'emprunt d'argent ou de nourriture, la réduction des dépenses liées à l'éducation et à la santé et la vente d'actifs non productifs sont également fréquents.

Cette insécurité alimentaire est le résultat de multiples facteurs. Même dans les années normales, la zone sahélienne du Tchad est confrontée à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique en raison des faibles niveaux de production agricole, de la pauvreté, et de l'accès limité à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires. À ces défis chroniques s'ajoutent plusieurs chocs qui se sont produits cette année, entraînant une détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle en raison de la faible résilience des ménages ruraux.

Dans plusieurs régions, les récoltes principales et de contre saison ont été inférieures à la moyenne. Par conséquent, les stocks alimentaires des ménages se sont épuisés plus tôt que d'habitude. Cela a entraîné une dépendance prolongée des ménages vis-à-vis des marchés pour accéder à la nourriture, augmentant ainsi leurs dépenses. Or, cette année, les revenus non agricoles sont globalement inférieurs à la moyenne, entraînant un faible pouvoir d'achat et l'accès limité au marché. C'est le cas par exemple de la migration saisonnière qui est une source de revenu importante pour beaucoup des ménages pendant la saison sèche. En raison des problèmes de sécurité alimentaire dans les zones rurales, les migrants sont partis plus tôt que d'habitude et en plus grand nombre cette année. Cependant, les niveaux d'argent renvoyé par ces migrants à leurs familles sont inférieurs aux niveaux habituels en raison de la crise économique qui affecte les revenus dans les zones urbaines et autres zones d'accueil.

De plus, les ressources limitées en pâturage et en eau ont entraîné un mauvais état d'embonpoint des animaux se traduisant par une forte baisse des prix sur les marchés locaux. De plus, la demande est restée globalement faible dans les centres urbains à cause de la crise économique dans le pays et ceci malgré une légère hausse au cours du mois de mai due au Ramadan. Bien que les prix céréaliers soient relativement proches de la moyenne quinquennale, la baisse des prix du bétail a entraîné une détérioration des termes de l'échange entre le bétail et les céréales, limitant l'accès au marché pour les



ménages affectés.

L'insécurité et les déplacements de populations ont également un impact sur les moyens de subsistance dans la région du Lac. La plupart des ménages ont accru leurs dépenses alimentaires au détriment d'autres postes de dépense et ont commencé très tôt à faire recours à des stratégies d'adaptation négative de type alimentaire et sur les moyens d'existence.

Ces détériorations de l'insécurité alimentaire ont déjà commencé à impacter la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans, et il faut s'attendre à des dégradations plus importantes pendant le pic de la soudure du fait de l'augmentation de l'insécurité alimentaire, des problèmes d'accès à l'eau potable, des maladies d'origine hydrique, des difficultés d'accès aux soins et d'autres facteurs socioculturels structurels.

### Quelles formes d'assistance peut aider à améliorer leur situation des ménages ?

L'accès à l'eau de boisson est revenu de façon récurrente dans les principales préoccupations des communautés à côté des problèmes d'accès à la nourriture. Même si les solutions font appel à des programmes de développement, une surveillance de ces difficultés d'accès à l'eau sera nécessaire jusqu'à l'installation des pluies dans toutes les zones du pays. Compte tenu de la situation préoccupante d'insécurité alimentaire des ménages ruraux dans la zone sahéenne et des perspectives de dégradation pendant la période de soudure, les actions humanitaires suivantes sont recommandées :

- Fournir une assistance alimentaire inconditionnelle jusqu'aux prochaines récoltes (octobre) dans les zones de préoccupation, sous forme de distributions directes de vivres, de cash ou de vouchers;
- Mettre en place et/ou intensifier les programmes nutritionnels visant la prévention et le traitement de la malnutrition aiguë sévère et modérée pour les enfants de 6 à 59 mois;
- Mener des programmes de soutien aux moyens de subsistance liés à l'agriculture pour reconstituer les actifs et renforcer la résilience des ménages locaux;
- Continuer à suivre de près la situation alimentaire et nutritionnelle dans le pays.

